

LE PLAISIR DU TEXTE (1973) de Roland BARTHES, ou quand le critique devient poète

Roland Barthes (1915-1980) fut l'un des grands acteurs de la critique littéraire du XX^{ème} siècle. Il aurait « entièrement révolutionné la critique littéraire et artistique¹ », réunissant, pour toute interprétation, la pensée, l'imagination et l'affect². On lui doit, entre autres, *Le degré*



zéro de l'écriture (1953), réflexion sociale, historique et littéraire sur ... la littérature. À ne pas confondre (ou plutôt oui à confondre !) avec *Le degré Zorro de l'écriture* (1973) d'un certain J.-P. Verheggen ! On lui doit aussi *S/Z* (1970), essai critique sur la nouvelle *Sarrasine* de Balzac. Et tant d'autres...

Parmi ses œuvres, *Le plaisir du texte*³ (1973) constitue véritablement une respiration de quatre-vingt-neuf pages qui n'ont d'autre prétention que de partager avec nous, lecteurs, un bon moment. Un texte, donc, qui tiendrait ses promesses... tant il est léger (entendons-nous, facile à lire et court) ; tant ses sujets sont variés : la lecture, la

critique, la psychanalyse, le corps – et pas seulement celui du texte ! –, la politique, la jouissance... ; tant il est virtuose dans sa cohérence et dans son éclectisme.

S'il fallait résumer ce petit ouvrage fascinant par un seul mot... c'est celui de « poésie » qui le mieux lui conviendrait. Encore faut-il oser adjectiver ce substantif...

Et si l'hésitation, qui consiste à dépenser environ cinq euros (eh oui, seulement !) et à passer trente minutes à lire ce *pense-intelligent* (par opposition à *pense-bête*, vous l'aurez compris), voici quelques mots volés, pillés, dévoilés, empruntés... pour le plaisir, bien évidemment :

Le texte que vous écrivez doit me donner la preuve qu'il me désire. Cette preuve existe : c'est l'écriture. L'écriture est ceci : la science des jouissances du langage... (p.13)

Le livre fait le sens, le sens fait la vie. (p.51)

Le stéréotype [...] : mot sans-gêne, qui prétend à la consistance et ignore sa propre insistance. (pp. 58-59)

Le texte est (devrait être) cette personne désinvolte qui montre son derrière au *Père Politique*. (p.71)

Le rêve [...] est une anecdote incivile faite avec des sentiments très civilisés... » (p.80)

Willocq Philippe – Liège, le 14 janvier 2008

¹ <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-barthes/ENS-barthes.html#03>.

² <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-barthes/ENS-barthes.html#03>.

³ Barthes, Roland, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973.